



Printemps Photographique Pomerol

10^{ème} édition
Les 29 et 30 octobre
2021



Ministère de la Culture, MAP / dist. RMN-GP © donation André Kertész
Chez Mondrian, Paris, 1926.

Mairie de Pomerol

Syndicat Viticole de Pomerol

Vignobles Boidron - Château Bonalque - Château Bourgneuf - Château Certan - Clos du Clocher
François Janoueix - Château La Croix - Château Lafleur - Château L'Église Clinet
Château Le Moulin - Château Mazeyres - Clos René - Château Tailhas



Les grands vins rouges se bonifient dans le temps. Avec une décennie de garde, la profondeur de sa robe, une belle palette aromatique, une bouche bien construite et harmonieuse, et une finale tonique. Le bouquet de ce 10^{ème} Printemps photographique de Pomerol (reporté à deux reprises en raison de la crise sanitaire de la Covid-19 et ayant exceptionnellement lieu en octobre) devrait également livrer des notes inattendues propres à chatouiller l'intelligence du public et à affûter son sens critique. C'est que la manifestation a depuis longtemps ses aficionados de la pellicule ou du boîtier numérique, qui attendent avec impatience un programme riche de découvertes en tout genre sur un art toujours en plein essor.

En presque dix années, le Printemps photographique est ainsi devenu « la plus importante manifestation organisée à Pomerol », selon les propres mots de son maire, Jean-Luc Barbeyron. La clé du succès ? Avoir su sortir du cadre confortable de la simple exposition pour remettre l'image dans son contexte de réalisation, comme l'ont voulu dès le début de l'aventure Stéphane Klein, son directeur artistique, et le Syndicat viticole de Pomerol présidé par Jean-Marie Garde.

Car ici, les photos défilent sur un écran géant et sont commentées en direct par leur auteur. Sens de la pédagogie, goût des autres, refus du carcan thématique : tels sont les ingrédients qui, d'édition en édition, en ont assuré son originalité et son succès. Cette année, deux ténors de la prestigieuse agence VU' sont invités : Bruno Boudjelal, qui évoquera la diversité du continent africain, du Maroc à l'Afrique du Sud, et Cyril Zannettacci, infatigable témoin des mutations de notre société contemporaine. Le lendemain, ce sera au tour de Richard Kalvar (président de l'agence Magnum jusqu'en 1995) de commenter ses prises de vues révélant le potentiel comique de l'animal humain.

Plusieurs expositions sont par ailleurs prévues. Le Syndicat viticole accueillera non seulement l'hommage de Pascal Peyrot à Louis Ducos du Hauron, précurseur de la photographie couleur, mais aussi le travail de Marc Chaumeil, qui a réalisé un étonnant reportage poétique sur la beauté d'un Paris retrouvé à l'occasion des 55 premiers jours de confinement. Les photos de Loïc Mazalrey, visibles à la mairie

de Pomerol, témoigneront quant à elles de la vie de deux éleveurs sans terres ni ferme : une bergère du Périgord et un aiglier kazakh à la tête d'un cheptel de 160 bêtes. Enfin, les travaux de **Serge Bois-Prévo**st montreront une volonté de témoigner obstinée et solitaire à la Maison des associations. Mais l'événement se situera également hors les murs pour ce 10^e Printemps avec, dans le vignoble, une quarantaine de photos grand format signées **André Kertész**, l'un des auteurs les plus importants de l'histoire de la photographie.

À l'occasion de la récente parution de son ouvrage *Arles : les Rencontres de la photographie*, l'historienne **Françoise Denoyelle** reviendra, lors d'une conférence, sur les cinquante ans de ce festival incontournable. De son côté, **Gilles Desiré dit Gosset** précisera le rôle tenu par la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP), qui conserve l'un des plus grands fonds photographiques d'Europe sur le site du Fort de Saint-Cyr.

La défense des photographes professionnels ne sera pas en reste, avec une mise au point bienvenue sur la mission de l'UPP (représentée par son président **Matthieu Baudeau** et son délégué régional en Nouvelle-Aquitaine, **Philippe Rullaud**), ainsi que sur la SAIF, partenaire et soutien de premier plan du Printemps Photo.

Son président, **Pierre Ciot**, insistera sur le rôle de cet organisme de gestion collective de droit d'auteur, en particulier en temps de crise sanitaire.

Quatre stages sont également programmés pour maîtriser l'art du portrait (avec **Xavier Lambours**), réaliser et monter un film au moyen de son téléphone portable (avec **Raphaël Lizambard**), être actif sur les réseaux sociaux (avec **Florence Mersseman**) ou construire une histoire (avec **Christian Bellavia**).

Pendant ces deux journées du Printemps Photo, un point accueil et un espace restauration seront assurés par l'association libournaise «Culture et Compagnie», habituée depuis dix ans à promouvoir l'action culturelle et les spectacles auprès d'un large public.

La manifestation, gratuite et en accès libre, se tiendra selon les normes sanitaires alors en vigueur.

Vendredi 29 octobre

Propositions de stages pour découvrir la photo et la vidéo :

- L'art du portrait avec Xavier Lambours
- La construction narrative avec Christian Bellavia, photographe à Divergence
- Initiation à Instagram et à Pinterest avec Florence Mersseman, chargée de communication numérique à IRCF
- Comment réaliser et monter un film avec son téléphone portable avec Anthony Miccallef

18h30 : **Ouverture du festival** à la Maison des associations de Pomerol avec une conférence sur le rôle de l'UPP et de la SAIF concernant la défense des photographes professionnels et la gestion du droit d'auteur, notamment en période de crise sanitaire. Avec **Mathieu Baudeau** (président national de l'UPP), **Philippe Rullaud** (président régional de l'UPP) et **Olivier Brillanceau** (directeur général de la SAIF)

18h30 : Les expositions suivantes sont en entrée libre :

- Pascal Peyrot, collectionneur d'appareils photo (Syndicat viticole de Pomerol)
- Marc Chaumeil, photographe pour le quotidien Libération (Syndicat viticole de Pomerol)
- Loïc Mazalrey, photographe au sein de la plate-forme collaborative et de diffusion « Hans Lucas » (Mairie de Pomerol)
- Serge Bois-Prévost (Maison des associations de Pomerol)

20h30 : **Projections commentées** (Salle polyvalente de Pomerol) :

- Cyril Zannettacci (Agence VU')
- Bruno Boudjelal (Agence VU')

Samedi 30 octobre

- 10h30 : **Conférence** de l'historienne Françoise Denoyelle, qui présentera les livres publiés à l'occasion des cinquante ans des « Rencontres d'Arles » (Maison des associations de Pomerol)
- 15h30 : **Conférence** Explication du fonctionnement et du rôle de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, avec Gilles Désiré Dit Gosset, conservateur général du patrimoine, directeur de la MAP.
- 20h30 : **Projection commentée** de Richard Kalvar, Magnum Photos (Salle polyvalente de Pomerol)

Pendant ces deux journées du Printemps Photo, un espace restauration sera assurée par l'association libournaise «Culture et Compagnie».

Bruno Boudjelal, Agence VU', *Regards sur l'Afrique...*

Vendredi 29 octobre 20h30



Fils d'un père algérien et d'une mère française, Bruno Boudjelal a toujours gardé un œil de l'autre côté de la Méditerranée. Lorsqu'en 1993, son père décide de retourner en Algérie, ni une ni deux, il l'accompagne. Sur place, il découvre un pays, une famille, un monde traversé de violences, des paysages qui lui sont proches.

Pendant dix ans, il explore ce vaste pays criblé de régions où les populations ont été prises en tenaille par la violence arbitraire de groupes armés et la terreur semée par l'État. Lui qui ne jurait jusqu'ici que par le noir et blanc change son viseur d'épaule et passe à la couleur, signifiant par là que son point de vue, marqué par son histoire personnelle, n'est que subjectif.

Ce travail terminé, il entreprend de le dévoiler au public sous forme d'expositions, de projections et de livres, avant de dézoomer sur l'Afrique dans toute sa diversité.

En découleront plusieurs séries présentées lors de festivals ou d'expositions personnelles : *Gurbet* tout d'abord, qui se penche sur la communauté turque en France, mais aussi *Jours intranquilles*, qui lui permettra d'intégrer la prestigieuse agence VU', sans oublier *Goudron Tanger-Le Cap* ou *l'impossible voyage*, qui jette un regard sans concession sur un continent privé de liberté de circulation : « *C'est de cette frontière invisible, là, que je parle dans mon travail, cette frontière terrible qui vous bloque à chacun de vos pas...* », témoigne-t-il.



Ils font le «Printemps», les projections

Edition 2021

Le regard tendu entre deux cultures, Bruno Boudjelal revendique sa capacité à comprendre et à transcrire une problématique complexe entre le Nord et le Sud.

En 1998, le photographe a obtenu la Bourse Fondation France Liberté et la Bourse FIACRE.

Il a également été lauréat en 1993 de l'Aide individuelle à la création.



Cyril Zannettacci : Agence VU',
Grand angle sur notre société contemporaine...
Vendredi 29 octobre 20h30



Photographe français, né en 1973, vit et travaille principalement à Paris.

Formé à l'école de la Société Française de Photographie, Cyril Zannettacci débute comme assistant : il acquiert une solide expérience des techniques de studio et collabore avec des photographes de renommée mondiale. Fort de cette dizaine d'années qui l'ont amené à travailler pour de prestigieux magazines à l'international, il développe alors sa propre écriture photographique.

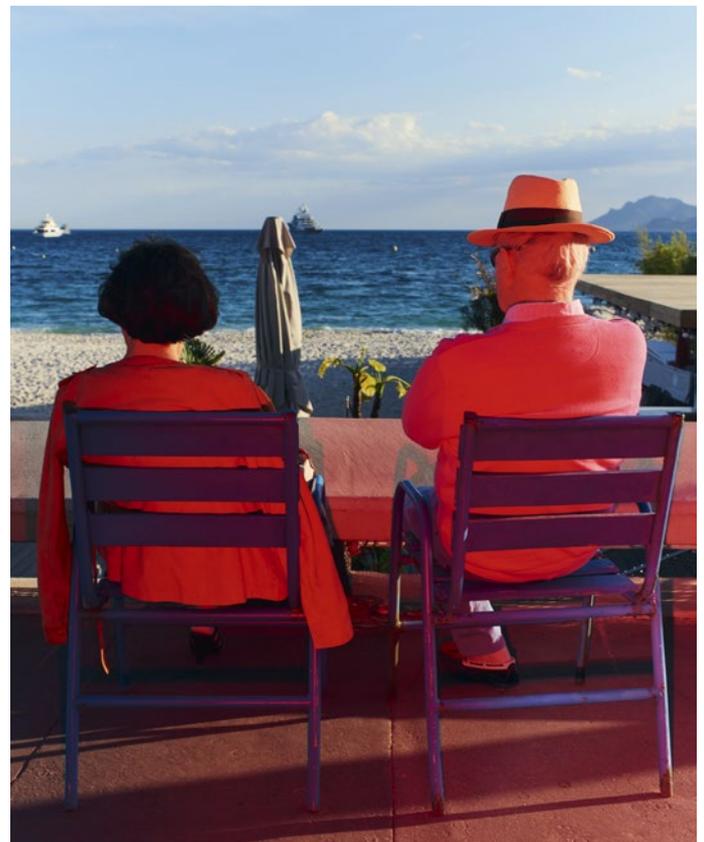
Entre reportages, portraits et photographie d'architecture, il travaille ainsi dix ans avec le musée du quai Branly dont il témoigne de la vie et des coulisses. En 2011, il réalise un rêve de jeune photographe et effectue sa première commande pour le journal *Libération* - une rédaction pour laquelle il réalise de façon régulière depuis 2015 de nombreux portraits et reportages sur les sujets de société. En 2017, il se rend en Cisjordanie dans le cadre sa première collaboration avec *Médecins du Monde* pour documenter la souffrance psychologique du peuple palestinien en territoires occupés.



Ils font le «Printemps», les projections

Edition 2021

En parallèle de ses travaux de commandes pour la presse, les ONG ou les institutions, Cyril Zannettacci développe des projets documentaires personnels. Envisageant des sujets au long-cours, il investit ce temps long pour donner une visibilité et interroger sous un nouvel angle les thèmes liés au monde contemporain et ses mutations : les traces de son histoire, la persistance de sa mémoire, les rapports de l'individu à la société et son environnement, tant dans ses actions que dans ses représentations.



Richard Kalvar, *Magnum Photos, Un certain sens du burlesque...*

Samedi 30 octobre 20h30



Né à Brooklyn en 1944, Richard Kalvar apprend à vingt ans la technique photographique de studio avec le photographe de mode français, Jérôme Ducrot, qui lui fait découvrir les images de Kertész, Cartier-Bresson et Robert Franck.

Avant de s'établir durablement à Paris, il ne cesse de voyager entre l'Europe et les États-Unis. Très vite, sa maîtrise du noir et blanc est frappante. Ses clichés essentiellement urbains montrent des scènes de rue débarrassées de tout sentimentalisme et où règne une ironie malicieuse et absurde.

Abusivement assimilé au mouvement de la « street photography », Kalvar n'aime rien tant que de souligner les potentialités comiques des êtres humains perçus comme une espèce animale parmi d'autres. Chaque image est conçue chez lui sur le modèle du théâtre, comme si le monde était une vaste scène où tout le monde tentait de jouer un rôle qui le dépasse.

La prise de vue n'est pourtant pas préparée, le photographe préférant la spontanéité à la préméditation : « *Je réalise mes clichés sans aucune mise en scène car je considère que c'est magique de trouver une pièce de théâtre sans en avoir écrit la mise en scène.* »



Ils font le «Printemps», les projections

Edition 2021

Après avoir participé à la création de l'agence Viva en 1972, Richard Kalvar devient membre à part entière de Magnum en 1977. En 1993, il devient président de Magnum jusqu'en 1995.

Au cours de ces dernières années, il a effectué divers reportages sur la Foire de Paris, les résultats des élections américaines à Paris et les cérémonies pour le décès de Johnny Hallyday.



Pascal Peyrot, *Hommage à Louis Ducos du Hauron (syndicat viticole)*



Appareils argentiques, mais aussi numériques, ou même smartphones, Pascal Peyrot collectionne appareils et matériel photo pour son plaisir, mais aussi « *pour valoriser le patrimoine français* ».

Aujourd'hui, il possède quelque 900 pièces, dont la plupart sont visibles au Musée Atelier de la Photographie qui a vu le jour il y a un peu plus de trois ans dans la Villa Maglya de Beautiran.

Pour fêter les 40 ans de sa collection, cet iconomécanophile présentera ses coups de cœur émaillés d'anecdotes et précisera leurs rôles dans l'histoire de la photographie.

À l'occasion de cette 10^e édition, il a également tenu à rendre hommage à Louis Ducos du Hauron, né à Langon en 1837 et inventeur de la trichromie. Il réalisa la première photographie couleur en 1869.

Cette année, le centenaire de sa mort sera commémoré. Autre thème abordé : le « labo photographique » et le matériel technique.



Ils font le «Printemps», les expositions

Edition 2021

Marc Chaumeil, *Paris révélé en temps de Covid (syndicat viticole)*



C'est en côtoyant des professionnels de la photo lors de manifestations étudiantes en 1982 que Marc Chaumeil s'oriente vers ce métier. Avouant une prédilection pour le reportage, il devient rapidement photographe de presse. Depuis 1990, il collabore régulièrement avec de grands journaux et magazines (Libération, Le Monde, La Croix, L'Express, Marianne...).

Récemment, la crise sanitaire l'a inspiré, avec un Paris tout à coup «révélé», comme il l'explique lui-même : «*Un paradoxe*». Le 17 mars 2020, au moment où l'épidémie de Covid a contraint les habitants de la capitale à rentrer chez eux, Paris est apparu. Comme sur les clichés que Charles Marville fixa durant la seconde moitié du XIX^e siècle, la ville s'est montrée vide, ramenée à ses murs, à ses voies, ses perspectives. On n'aurait jamais cru voir cela un jour. Pourtant, dans ces rues vides, on pouvait percevoir qu'une présence s'était affirmée.

Celle de la beauté de Paris simplement, de ce génie un lieu que l'agitation de la vie masque d'ordinaire. Un petit monsieur à vélo traversant la place de la Concorde m'a souri en levant le poing, réjoui de cette somptuosité que s'offrait à lui ce jour-là comme un cadeau.

Mon projet consiste en un témoignage visuel de ce moment inédit de l'histoire de Paris, du moins en temps de paix. J'ai réalisé mes reportages quotidiennement pendant les 55 jours du premier confinement, puis régulièrement pendant le second à partir du 30 octobre, ainsi que pendant la période des fêtes. »



Loïc Mazalrey, *Le goût de la terre (mairie de Pomerol)*



Photographe indépendant, Loïc Mazalrey alterne photographies d'actualité pour Sud Ouest et reportages intimistes sur des vies ordinaires.

Autodidacte, il aime avant tout être la mémoire des mondes qui vacillent, comme en témoigne son livre *Sur les pas de Léo, paysan*, où il rend hommage aux petites exploitations agricoles traditionnelles (Grand Prix d'Auteur en 2014). « *L'objectif était de permettre aux générations à venir de voir comment était l'agriculture avant* », confiait-il alors.

Ce goût de la terre, cette prédilection pour un savoir-faire ancestral, ne se démentiront pas. En 2018, Loïc Mazalrey publie ainsi *L'Esprit des pèlerinages* aux éditions Gründ. L'occasion de constater que les pèlerinages ont retrouvé de leur vigueur dans un monde en perte de repères.

Tout récemment, le photographe a tourné son viseur sur deux éleveurs : elle est bergère dans la forêt de la Double en Périgord, tandis que lui est aiglier, éleveur en Mongolie, terre d'accueil de ses ancêtres kazakhs. À plusieurs milliers de kilomètres l'un de l'autre, Thérèse et Sailau ont en commun de ne posséder ni ferme, ni terres, seulement un troupeau d'animaux qui les suit à la trace.



Ils font le «Printemps», les expositions

Edition 2021

Serge Bois-Prévost, *La remise en question du cadre* (*Maison des associations*)

Installé du côté de Rauzan depuis 1980, Serge Bois-Prévost résidait auparavant à Paris. C'est là qu'il a effectué ses premiers pas en photographie, se consacrant notamment au quartier-village de Belleville.

Ses superbes clichés en noir et blanc, ciblant les démolitions abusives qui sévissaient alors, traduisaient déjà une résistance à l'air du temps, un refus de courber l'échine et une volonté de témoigner par le biais du reportage social.

Au moment de rentrer à l'agence **Viva**, le style est déjà là, avec une image jouant des entremêlements de diagonales et un art singulier de la composition qui remet en question les canons traditionnels de la prise de vue.

Pour cet ennemi du sensationnel, il s'agit d'aller au-delà de la réalité et d'assumer la part de subjectivité inhérente à son travail. Une démarche qui trouvera une forme d'aboutissement dans son reportage effectué durant deux années dans l'île d'Hoëdic, où décadrages, morcellements, jeux entre le flou et le net seront au service de la chronique sensible d'une communauté hors du monde.

Désormais à la retraite, Serge Bois-Prévost poursuit un travail de recherches personnelles, obstinées et solitaires.



André Kertész, le ressenti avant tout

Expo présentée dans le vignoble du 29 octobre au 15 novembre

Né en Hongrie en 1894, André Kertész demeure l'un des auteurs parmi les plus importants de l'histoire de la photographie. Précurseur de la mobilité permise par le Leica dès 1928, il réalise tout au long de sa carrière quantité d'images devenues mythiques.

Débarquant à Paris au sortir de la Première Guerre mondiale, il va alors commencer à photographier ses amis hongrois, les ateliers d'artistes, les scènes de rue, les cafés, etc. À cette époque, il rencontre des personnalités telles que Man Ray ou Brassai, son compatriote hongrois, ainsi que Chagall, Colette, Brancusi et Mondrian. Même s'il n'appartient à aucun mouvement,



Exposition dans le vignoble de Pomerol

Edition 2021

sa sensibilité le rapproche des surréalistes et de tous ceux qui cherchent « l'or du temps », comme en témoigne son goût pour les techniques expérimentales (prises de vues insolites, contrastes forts, écrasement des perspectives).

En 1933, il révolutionne le nu avec sa célèbre série des « Distorsions », où il joue avec les reflets dans un miroir déformant. Son leitmotiv ? « J'interprète ce que je ressens à un moment donné, pas ce que je vois, mais ce que je ressens », aimait-il dire.

Élaborant « un véritable langage photographique », Kertész fut, dans les années 1920, le seul avec Man Ray à choisir la photographie comme médium exclusif d'expression artistique. Son œuvre eut une influence déterminante sur la reconnaissance de la photographie comme discipline artistique à part entière.

Comme Willy Ronis, dont les photos avaient été exposées lors de l'édition précédente, André Kertész a fait don à l'État français d'une partie de son œuvre. Cette exposition a pu voir le jour grâce au partenariat noué avec la MAP, qui a prêté pour l'occasion les photos de Kertész.



Défense des photographes professionnels

*Avec Matthieu Boudeau, Philippe Rullaud et Pierre Ciot
Vendredi 29 octobre 18h30 (Maison des associations)*

Le rôle de l'UPP

Union des Photographes Professionnels



Avec un millier d'adhérents, l'UPP est depuis 70 ans la principale et première organisation des photographes en France. Sa mission ? Défendre les intérêts des photographes professionnels et les représenter auprès de leurs partenaires économiques et des pouvoirs publics. Reconnue par les membres de la profession mais aussi par l'ensemble de la filière de la photographie, l'UPP défend aussi bien les auteurs que les photojournalistes et les artisans.

Loin de s'endormir sur ses lauriers, elle cherche aujourd'hui à se développer encore, avec plusieurs objectifs en ligne de mire : renforcer son image en la plaçant au centre des discussions portant sur la photo, et fédérer les néophotographes professionnels comme les étudiants en photographie. L'UPP reste par ailleurs particulièrement vigilante sur la place des femmes dans la profession, veillant à la parité femmes/hommes et promouvant celles-ci au sein de sa propre organisation.

Autre cheval de bataille : le droit d'auteur, qui détermine qu'une œuvre doit être rémunérée à proportion de son utilisation, et que cette même œuvre ne peut être modifiée sans le consentement préalable de son auteur. Ardente défenseuse de la libre diffusion des images, l'UPP, résolument humaniste, tient par-dessus tout à faire respecter la loi, pointant du doigt les entreprises de presse qui passent des commandes de reportages qu'elles veulent rémunérer sous forme de droits d'auteur (ce qui est interdit) ou qui refusent de payer les commandes de reportages en salaire de journaliste.

Matthieu Baudeau a été élu président de l'UPP en 2021.

Philippe Rullaud, photographe indépendant, est le délégué régional de l'UPP pour la Nouvelle-Aquitaine.

la saif

Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe

Le rôle de la SAIF

Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

La SAIF représente aujourd'hui plus de 8 000 auteurs dans le domaine des arts plastiques, de l'illustration, du design, du graphisme, de la photographie, de l'architecture.

Créée en 1999 dans le contexte d'un environnement professionnel numérique et de la diffusion d'images par Internet, elle soutient des artistes soucieux de faire entendre leur voix auprès des grands opérateurs du Web pour faire respecter le droit d'auteur.

La SAIF intervient également en nouant des accords généraux pour les reproductions, diffusions, exploitations multiples qui sont faites des œuvres de ses sociétaires : réseaux de télécommunication, chaînes de télévision, musées...

Compte tenu de l'impossibilité pour un auteur de gérer seul ces exploitations, des droits sont perçus et répartis collectivement par la SAIF.

Pierre Ciot est photographe, journaliste indépendant et Président de la SAIF.

Les 50 ans des Rencontres d'Arles, Françoise Denoyelle
Samedi 30 octobre à 10h30 (Maison des associations)



Françoise Denoyelle est historienne et professeur des universités. Elle a entrepris une histoire économique et industrielle de la photographie et publié une trentaine d'ouvrages sur le sujet, dont *Studio Harcourt* (1992), *Le Siècle de Willy Ronis* (2012) et tout récemment *André Malraux, Portraits* (2017). Elle fut par ailleurs présidente du collectif de photographes « *Le Bar floréal Photographie* » et préside l'association de défense des donateurs et ayants droit de l'ex-patrimoine photographique devenue depuis 2011 l'association pour la promotion des fonds photographiques.

En juin dernier, elle a fait paraître aux éditions de la Martinière Arles : *les rencontres de la photographie*, où elle revient sur l'aventure emblématique de ce festival tout en évoquant l'évolution du monde de la photographie au cours de ces cinq décennies.

Ils font le «Printemps», les conférences

Maison des Associations

Edition 2021

Le rôle de la MAP, avec Gilles Desiré dit Gosset

Samedi 30 octobre à 15h30 (Maison des associations)



Collection de référence sur le plan international, la MAP conserve l'un des plus grands ensembles de fonds photographiques d'Europe. Environ cinq cents photographes, agences ou administrations y ont déposé des documents qui permettent d'éclairer leur travail, depuis la prise de vue jusqu'aux différents états de l'image photographique : archives papier, négatifs, planches-contacts, diapositives, autochromes, tirages d'expositions, publications.

Ces fonds ne se limitent pas au patrimoine et à l'architecture, mais concernent aussi les beaux-arts, la Première Guerre mondiale, les studios de portraits, la photographie d'amateurs, de voyageurs, etc.

À la suite de la donation Lartigue en 1979, une quinzaine de photographes (dont André Kertész et Willy Ronis) ont fait don de leur œuvre à l'État. Initialement gérés par l'Association française de diffusion du patrimoine photographique (AFDPP), dissoute en 2004, ces fonds sont désormais conservés et mis en valeur par la MAP.

Les plus grands noms de la photographie des XIX^e et XX^e siècles s'y côtoient, tels Baldus, Le Gray, Mestral, Delessert, Marville, Nègre, Mieuement, Atget, Seeberger, Le Boyer, Kollar, René-Jacques, Boudinet et bien d'autres, pour constituer l'une des plus grandes collections photographiques nationales.

En 2019, la MAP était à l'origine de la « saison Kertész », avec cinq expositions permettant de découvrir l'œuvre de cet immense photographe. La dernière en date (**André Kertész : marcher dans l'image**) s'est achevée le 9 février à la Maison de la photographie Robert Doisneau.

On doit tout récemment encore à la MAP la rétrospective consacrée à René-Jacques au Jeu de Paume (Château de Tours), sous le commissariat de Matthieu Rivallin.

Gilles Desiré dit Gosset est conservateur général du patrimoine et directeur de la MAP.

Xavier Lambours : *L'art du portrait...*



Ce portraitiste de renom, qui a notamment immortalisé maintes stars pour Libération à l'occasion du Festival de Cannes, mettra en place un stage sous la forme d'un parcours itinérant dans des lieux ayant un décor propice à la prise de vue, qu'il s'agisse d'un vieux mur, d'un paysage pittoresque, d'un marché animé, etc.

Dans tous les cas, le lieu investi devra être propice au passage de piétons ou d'automobilistes situés à des carrefours peu encombrés, ce qui correspond bien à la démarche et au tempérament de Xavier Lambours, qui aime photographier vite.

Ses portraits portent ainsi la marque de ces prises de vues nerveuses et de ces rendez-vous volés.

Xavier Lambours a fourbi ses armes dès 1974 dans la turbulente rédaction de **Hara-Kiri** en se consacrant au portrait et au roman-photo. En 1983, il couvre son premier Festival de Cannes pour **Libération** et publie son premier ouvrage, **Ciné-Monde** avec Les Cahiers du Cinéma.

Puis le photographe s'éloigne peu à peu du monde des célébrités pour tirer le portrait d'inconnus, en passant notamment des nuits entières à Rungis, et se lancer dans la photo de nu et de paysage.



Ils font le «Printemps», les stages

Edition 2021

Anthony Miccallef *Apprendre à filmer avec son portable...*



Cette formation, qui comporte deux sessions, est orientée vers la pratique. Après une courte séance d'introduction sur les tendances actuelles concernant la prise de vue vidéo au smartphone, la journée s'orientera vers une série d'exercices pratiques avec tournage et montage, à l'issue desquels une vidéo sera produite.

Les différentes applications utiles seront passées en revue. Tout matériel subsidiaire (micro, trépied, lentilles, etc.) est bienvenu, mais les exercices seront accessibles et réalisables avec un simple smartphone.

Pour les appareils de la gamme Apple, penser à se munir au minimum d'un iPhone 6. Pour les Androids, vérifier la compatibilité avec l'application de montage Kinemaster.

Florence Mersseman : *Initiation à Instagram et à Pinterest.*



Comment valoriser votre travail et le faire découvrir au plus grand nombre grâce aux réseaux sociaux Instagram et Pinterest ?

Tel est l'enjeu de ce stage. Plus précisément, vous apprendrez comment poster, publier, gérer des tableaux, utiliser des filtres, faire des stories, des sondages, ou encore analyser le trafic généré par votre compte et vos publications, afin d'appivoiser ces réseaux et développer votre communauté d'abonnés.

Florence Mersseman est chargée de communication digitale à l'agence web IRCF (Informatique, Réseaux, Communication, Formation), fondée en septembre 1999 à Le Change, près de Périgueux. Elle gère quotidiennement plusieurs comptes clients sur les réseaux sociaux, mettant en place une stratégie sur ces supports et gérant leurs publications afin de dynamiser leur communauté.



Ils font le «Printemps», les stages

Edition 2021

Christian Bellavia : *Construire une histoire...*



De la conception d'un reportage jusqu'à son édition, l'objectif de ce stage est d'apprendre à capter des informations et des émotions, puis à les transmettre à l'aide d'une suite d'images selon un mode narratif.

Au delà du « savoir-faire », il s'agira d'apporter des pistes de réflexion sur le « savoir-être » du photographe et de préciser son positionnement face aux différentes situations rencontrées en reportage, tout en envisageant les angles d'approche envisageables pour la réalisation du sujet.

Les photographies effectuées à l'occasion de ce stage seront analysées sur ordinateur et commentées.

Renseignements et inscription sur : <https://baladesphotographiques.fr>

Christian Bellavia est photojournaliste depuis trente ans, aussi bien dans la presse française qu'internationale. Il a collaboré durant vingt ans avec le quotidien **Libération**. Passionné de pédagogie, il propose des stages pour permettre à chacun d'acquérir un langage photographique personnel.

Son leitmotiv ? Exprimer ses émotions car, dit-il, « une photographie chargée de sensibilité sera toujours plus puissante qu'une image techniquement parfaite mais vide de sens ».



Printemps Photographique Pomerol

Depuis la naissance du « Printemps » photographique de Pomerol en 2010, de nombreux talents ont honoré Pomerol de leur présence, souvent amicale.

Ainsi peut-on citer parmi eux :

Georges Bartoli (Divergence Images), Ludovic Vauthier, Marc Dekeister, Pascal Peyrot, Jane Evelyn Atwood (Agence VU'), Xavier Lambours, Hugues de Wurstemberger, Claude Almodovar (Divergence), Robert Terzian (Divergence), Christian Bellavia (Divergence), Françoise Denoyelle (universitaire, historienne de la photographie), Pierre Ciot (président de la Saif), Ronan Guinée (chargé de collections à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine), Didier Daeninckx, Pierre Assouline, Magali Jauffret (journaliste, critique, auteur), Alexandra Lebon, Brigitte Patient (journaliste à France Inter), Jean Gaumy (Agence Magnum), Jacques Graf (Divergence), Marie Dorigny, Denis Dailleux (Agence Vu), Claudine Doury (Agence VU'), Antoine Dumont (Divergence), Patrick Durand sygma, Frédéric Desmesure (Signatures), Eric Boissenot, Fernand Michaud, Emmanuel Françoise, Philippe Roy et Pierre Ciot, Pascal Peyrot, collectionneur, Emmanuel Françoise, Mélanie-Jane Frey, Odette Michaud, Richard Dumas (Agence Vu'), Vincent Leloup (Divergence), Georges Merillon (Divergence), Jean-Claude Coutausse (Divergence), Eric Franceschi (Divergence), Ulrich Lebeuf (Myop), Alain Noguès (Agence Sygma), Julien Hekimian (Getty), Jean-Claude Lemagny (Conservateur général honoraire à la BNF), Steeve Iuncker (Agence VU'), Pascal Peyrot, Philippe Roy, Anne Rearick (Agence VU'), Anne Birolleau (Conservateur général à la BNF), Sabine Weiss, Jacques Langevin (Sygma), Marc Garanger, Armelle Canitrot (La Croix), Benoît Gysembergh (Paris-Match), Sonia Sieff, Gilles Coulon (Agence Tendance Floue), Guillaume Cuvillier (Journaliste), Christel Jeanne (Divergence), Frédéric Lallemand, Johan Berglund, David Helmann (Corbis-Sygma, Zuma), Philippe Loparelli (Agence Tendance Floue), Françoise Huguier (Agence Vu'), Jean-Luc Chapin (Agence Vu'), Nathalie Loparelli (Atelier Fenêtre sur cours), Brigitte Ollier (Libération, Arts Press, Connaissance des Arts), Gilles Mora (Enseignant, éditeur, ex-directeur des Rencontres Photo d'Arles), Françoise Denoyelle (universitaire, historienne de la photographie), Guillaume Binet (Agence Myop), Patrick Zachmann (Agence Magnum photos)

Les photos de ce dossier de presse pourront être utilisées par la presse uniquement dans le cadre de la dixième édition du printemps photographique de Pomerol.

Il est obligatoire de mentionner la légende de l'image

ainsi que le nom de l'auteur accompagné du nom de son agence.

ex: Photo : Patrick Zachmann / Agence Magnum . 1982. Shooting of the film «Liao Zhong Kai» by Tang Xiao Dan.

Ils ont fait le «Printemps»



Patrick Zachmann, 2018



Jean-Claude et Anne Lemagny, 2011



Sabine Weiss, 2011



Marc Garanger, 2011



Françoise Huguier, Agence Vu', 2013



Anne Rearick, 2018



Richard Dumas, Agence Vu', 2015



Denis Dailleux, Brigitte Patient, Jean-Claude Coutausse, Patricia Morvan, 2016



Denis Dailleux, 2016



Bernard Descamps et Georges Mérillon, 2017

Printemps Photographique Pomerol

Association Images et Lumière

Mairie de Pomerol
05 57 51 12 94
www.mairiedepomerol.fr

Syndicat Viticole de Pomerol
05 57 25 06 88
www.vins-pomerol.fr

Contacts :

Isabelle Barreau, Secrétaire de l'association Images et Lumière :

06 83 62 99 45

Stéphane Klein, Directeur du Festival :

06 85 21 16 80

Marie Reilhac, Coprésidente de l'association Images et Lumière :

07 78 05 48 68

Dominique Vayron, Directrice artistique :

06 62 48 42 03

www.printempsphotographiquedepomerol.com

Vignobles Boidron - Château Bonalgue - Château Bourgneuf - Château Certan - Clos du Clocher
François Janoueix - Château La Croix - Château Lafleur - Château L'Église Clinet
Château Le Moulin - Château Mazeyres - Clos René - Château Tailhas

